



La Fédération Anglicane et
Catholique-Chrétienne dans
le canton de Vaud



Joyeux Noël !

Devrions-nous cesser de nous souhaiter un « Joyeux Noël » ou de « Bonnes Pâques » sous prétexte d'imposer une religion à celles et ceux qui, chez nous, en ont une autre ou n'en ont plus ? Certes, notre société est devenue plurielle, notamment sur le plan des identités religieuses. Plutôt que de jouer le jeu d'une intégration par soustraction des vœux à l'occasion de fêtes religieuses (ce que préconisait un rapport récent de la Commission européenne), nous optons clairement pour une intégration par addition des vœux : en reconnaissant les fêtes encore ancrées ici, comme celles de communautés plus récentes en ce pays. La plateforme interreligieuse du canton de Vaud a donc souhaité faire un pas de plus dès cet été : former des vœux pour l'une des fêtes les plus importantes de l'une de nos communautés. Nous le faisons dans un esprit de reconnaissance de l'autre, et de réflexion pour cet autre que nous sommes aussi.

Depuis trois semaines, nos ami-e-s chrétien-ne-s préparent leur cœur, au rythme des méditations du temps de l'Avent, à la venue de l'évènement de la Nativité.

« La lumière de la Nativité est en opposition avec les péchés et les Ténèbres du Monde » écrit Hélène Bricout, théologienne catholique.¹

La Nativité, c'est la naissance de Jésus, évènement porteur d'espérance et de salut, pour le monde et les hommes. C'est un temps vécu dans la solennité, la joie, la miséricorde, la paix et le don.

Jésus et Marie, sa mère, traversent l'ensemble des traditions monothéistes et en sont un des traits d'union. Au-delà d'aspect doctrinal, de récits différents sur sa naissance, Jésus - le Prophète Issa pour les musulmans- et Jésus des Évangiles se rapprochent par leur symbolique et par leurs qualités et vertus spirituelles.

Leili Anvar écrit à propos de Jésus et de la lecture des Évangiles :² « **Et voilà que soudain, le flambeau du Verbe éclaire les profondeurs et, ce faisant, amorce le processus de guérison intérieure. Car Jésus est avant tout un médecin de l'âme.** Un seul mot de lui peut guérir des plus graves maladies, et même de la mort : « Seigneur, dis seulement un mot et il sera guéri » (Matthieu 8, 5-10) ;

Le poète mystique Jalâl-Din Rûmi écrit : « Nos consciences sont telles une Vierge où seul l'Esprit de vérité peut pénétrer. Chacun de nous a un Jésus en lui : mais tant que les douleurs de l'enfantement ne se manifestent en nous, notre Jésus ne naît pas. Lorsque la Parole de Dieu pénètre dans le cœur de quelqu'un, sa nature est telle qu'alors est produit en lui un enfant spirituel ayant le souffle de Jésus qui ressuscite les morts. »³

L'esprit des croyants insuffle à toute la société que personne ne doit être laissé de côté, que ce moment de Noël est l'expression de la plus chaleureuse solidarité, du plus grand partage. Ce moment de communion et de réunion de toutes et tous au sein de la collectivité, au sein des familles ; l'amour familial s'exprime dans toute sa douceur, des réconciliations sont possibles, le pardon des uns et des autres offre de nouveaux départs. Un temps où on

¹ <https://www.cath.ch/newsf/la-lumiere-en-liturgie-symbole-du-ressuscite-signé-de-salut-3-6/>

² <http://folieetespoirblog.eklablog.com/les-maux-de-l-ame-jesus-ou-la-brulure-du-verbe-a127343090>

³ Eva de Vitray de Meyerovitch, *Mystique et poésie en islam*, Paris, 1972, pp263-264

recherche, ou on retrouve la paix intérieure. La fraternité a toute la place pour se manifester et pour continuer de s'exprimer tout au long de l'année. C'est la possibilité de revenir à une dimension plus spirituelle et par cela plus humaine et de s'éloigner de l'ogre matérialiste, qui durcit nos égoïsmes et peut s'emparer de l'esprit des fêtes.

Dans ce partage de valeurs et symboliques, commun à toutes les traditions, nous souhaitons un joyeux Noël à tous nos ami-e-s chrétien-ne-s et à l'ensemble de la société.

Pour la plateforme interreligieuse :

Sandrine Ruiz, présidente UVAM et Eliezer Shai di Martino, rabbin (CILV)